

JEAN-ERIC

Megateuf

Par Julie Ganter
Photo : Guilhem Malissen

Drôles, attachants, enthousiastes, borderline, positifs... Frank, Karen & Sheila forment le party band Jean-Eric. Déguisés et maquillés, durant leurs shows, ils donnent dans le grand n'importe quoi rigolard... Une vision très made in New Orleans du Studio 54, où tout tourne autour de la danse et de la fête ! Dans leur maison qui ressemble à un petit château, ils créent une musique loufoque qu'on pourrait qualifier de crunk de salon et de pop nucléaire. La sueur et le trash fun y règnent en maîtres.

Vous vivez tous les trois ensemble, comment se passe la cohabitation ? Qui sort les poubelles ?

Frank : Tu veux dire qui est le plus sale ? Parce qu'on appelle souvent ma chambre la poubelle...

Pourtant, c'est très propre, aujourd'hui.

Frank : Oui, parce que vous venez tous. Généralement, quand on fait le ménage, on le fait super bien et la première chose qu'on veut ensuite, c'est organiser une grande fête pour célébrer ça... Et ça finit avec des traces de pas dégueulasses partout, des canettes qu'on laisse traîner pendant des jours. Oh, et il faut absolument que vous voyiez la salle de bains ! On a écrit un mot très mignon au-dessus de la baignoire : MERDE (en français dans le texte).

Vous êtes ensemble depuis combien de temps ?

Karen : Dans cette maison, ça fait deux ans.
Frank : On se connaissait tous déjà depuis longtemps. J'ai rencontré Sheila à la Nouvelle-Orléans, au lycée, quand on avait 18 ans et je connais Karen depuis nos 15 ans.

Et vous avez fondé Jean-Eric ici ?

Frank : Non, Karen et moi avons commencé à Shreveport en 2006, après avoir vu ce groupe lesbien originaire de Brooklyn qui s'appelle Bunny Rabbit. Elles sont connues pour faire les beats de Coco Rosie. On s'est dit : « Fuck, si elles peuvent le faire, on peut essayer aussi ! » Donc on a passé 6 mois à imaginer ce qu'on ferait sur scène et comment on s'habillerait, etc., sans jamais rien faire d'autre !

Karen : On allait dans les clubs, en faisant croire

qu'on était membres d'un groupe très connu pour se la raconter et avoir des verres gratuits.

Frank : On a demandé à un photographe de nous faire des photos, avec la promesse que ce serait pour la pochette de notre album, alors qu'on n'avait même pas écrit un morceau ! Mais on a fini par faire quelques chansons et des shows très, très ivres. Puis on a emménagé à la Nouvelle-Orléans, on a pris un batteur, commencé à composer et Sheila nous a rejoints avec ses robes dorées. On a eu la chance de faire un concert avec Katey Red. On a fini par écrire vraiment, des amis nous ont donné des sons, on a joué plus de shows, rencontré Quintron et ça va faire presque 2 ans maintenant que Jean-Eric existe. On est passé de Karen et moi bourrés sur scène à un vrai groupe avec un batteur et un bassiste. Avec la consécration de jouer au NOMA (le musée d'Art Contemporain de la ville, ndlr) avec des danseurs qui avaient carrément une chorégraphie, ça c'était super cool !

D'ailleurs, pourquoi avoir choisi Jean-Eric ? C'est très tradi-bourgeois pour un party band...

Frank : Ah bon ? C'est chic ?! Waouh, génial ! Au départ avec Karen, on voulait un nom derrière lequel on pouvait se cacher, au cas où la musique serait nulle... Jean-Eric, ça sonne comme « générique » en anglais. Le jeu de mots fonctionnait !
Sheila : Et à chaque fois, on cherche Jean-Eric, comme si c'était quelqu'un. « Il est où Jean-Eric ? », ça nous fait marrer.

Quelles sont vos sources d'inspiration ?

Sheila : Bourbon Street m'inspire... Les clubs de strip et tous ces gens ivres.

Karen : Stevie Nicks et aussi Patti Smith. Je viens juste de finir son livre *Just Kids*, j'ai adoré et tellement pleuré en le lisant. Tout ce que font et vivent les gens de notre génération aujourd'hui est dans ce livre.

Frank : J'adore Stevie Wonder. Quintron aussi ! J'écoute pas mal de musique des années 80, en ce moment, notamment l'album *Control* de Janet Jackson. Et beaucoup de soul et de black music des années 50 comme The Coasters ou The Shangri Las.
Sheila : Et aussi des trucs plus récents comme Juvenile.

Frank : On a même fait une reprise de « Pony » de Ginuwine !

Et le bounce ?

Frank : L'énergie du bounce est dingue ! Cette endurance, cette euphorie nous inspirent beaucoup.

Vous savez bouncer ?

Sheila : Mon cul est trop petit.

Quelle est votre playlist de soirée ?

Karen : « Set It Off » de Strafe !

Frank : Je danse sur n'importe quel morceau de La Roux.

Sheila : Les Guns !

Frank : Mais le top du top, et là je parle pour nous trois, reste « Back That Ass Up » de Juvenile !

Karen : Et B52's. Et Tom Tom Club. On met le son à fond et notre couloir se transforme en podium.

Qui fait quoi dans le groupe ?

Frank : J'écris, je chante et je fais quelques beats... Mais récemment, on nous a proposé plein de sons et notre batteur compose aussi. Karen écrit, chante et rappe. Sheila danse.

Où enregistrez-vous ?

Frank : Ici, dans notre salon, on s'assoit devant la stéréo, on boit, on chante, on rappe et on essaie plein de choses pendant des heures.

Vous travaillez sur quoi en ce moment ?

Frank : Notre premier album, *Get It*, est sorti, il y a longtemps maintenant, sur Defend New Orleans. On a créé beaucoup de nouvelles chansons, depuis, et on aimerait en réenregistrer certaines, changer la mélodie, par exemple, pour les améliorer.

Karen : Notre prochain album sera très différent. On essaie plein de choses nouvelles, notre son change.

Frank : Notre batteur sonne comme Van Halen, par exemple.

Vous prévoyez de faire des slows ou ballades pour emballer un max ?

Frank : Pas vraiment. L'idée du groupe, c'est de faire la fête et on prend ça très au sérieux. On veut que ce soit fun, se déguiser, danser, même si on évoque des sujets tristes... Comme David Bowie, quoi !

Sheila : On préfère les *happy faces* !

De quoi parlent vos prochaines chansons ?

Frank : On a un morceau sur cette fille qui est venue de Paris et qui nous a suivis en tournée l'année dernière, un amour secret de Karen... Et il y a une chanson qui s'appelle « BFF », une déclaration d'amitié entre Karen et moi.

Sheila : Et moi... Peanuts !

Jean-Eric - *Get It* (Defend New Orleans Records)
www.myspace.com/jeanerichts



“ L'idée du groupe, c'est de faire la fête et on prend ça très au sérieux. ”